

5/04/2021

Article rédigé par l'équipe scientifique de Reinfocovid

LES ARNm VACCINAUX ATTEIGNENT LES ORGANES REPRODUCTEURS (TESTICULES & OVAIRES)

Dans un article intitulé : « Les vaccins à ARNm susceptibles de modifier notre génome, vraiment ? » (<https://presse.inserm.fr/les-vaccins-a-arnm-susceptibles-de-modifier-notre-genome-vraiment/41781/>), l'INSERM, se veut rassurant sur la possibilité d'intégration de l'ARNm vaccinal dans le génome humain, considérant que l'ARN vaccinal ne peut pas atteindre les organes reproducteurs ou gonades comme il l'affirme dans l'extrait retranscrit ci-dessous :

« Par ailleurs, l'injection est locale et les cellules qui reçoivent l'ARN codant pour la protéine Spike sont principalement les cellules musculaires : en aucun cas l'ARN ne va jusqu'aux cellules des organes reproducteurs (les gonades). Il ne peut donc pas être transmis d'une génération à l'autre. »

Malheureusement, les AMM conditionnelles du vaccin Pfizer/BioNtech et Moderna sont en totale opposition avec cette position de l'INSERM.

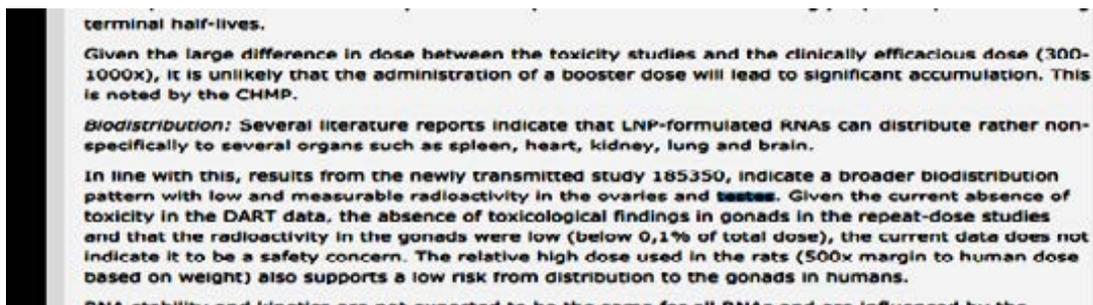
Les ARNm vaccinaux se distribuent dans une grande variété d'organes, dont les organes reproducteurs ou gonades

Dans l'autorisation de mise sur le marché des vaccins Pfizer/BioNtech et Moderna, il existe un paragraphe dédié à l'étude de biodistribution du vaccin. Ces documents sont publics et accessibles sur le site de l'Agence Européenne du Médicament (EMA) à ces adresses :

https://www.ema.europa.eu/en/documents/assessment-report/comirnaty-epar-public-assessment-report_en.pdf
https://www.ema.europa.eu/en/documents/assessment-report/covid-19-vaccine-moderna-epar-public-assessment-report_en.pdf

A la page 54 de l'AMM conditionnelle du **Vaccin Pfizer/BioNtech**, il est clairement noté que :

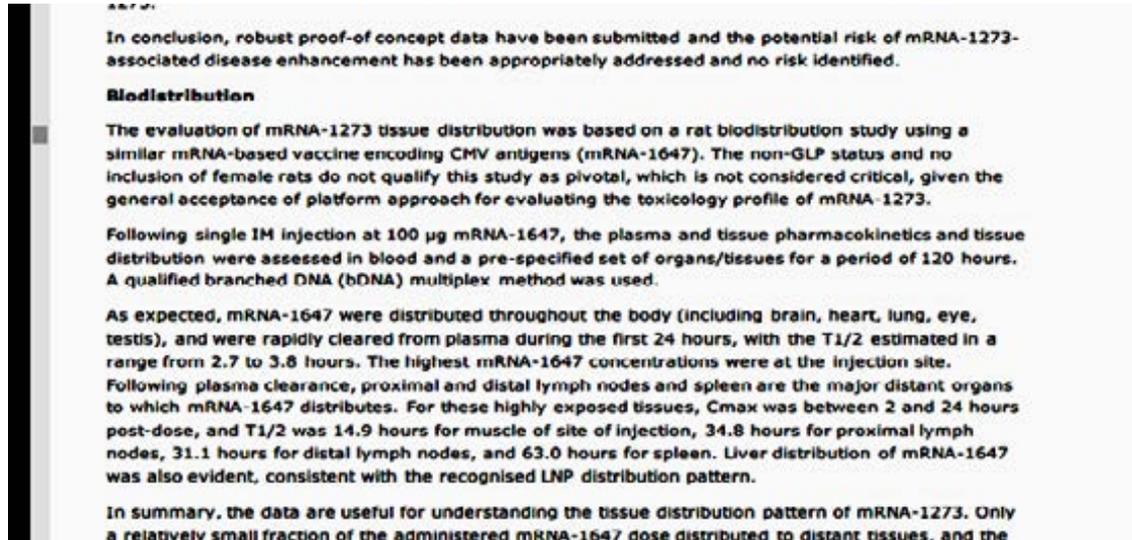
- **Les ARNm encapsulés dans des nanoparticules lipidiques atteignent de nombreux organes : rate, cœur, les reins, poumons, cerveau**
- **les ARNm ont été retrouvés dans les ovaires et les testicules** en quantité faible lors des études de biodistribution de ce vaccin (extrait ci-dessous) :



Le paragraphe sur la biodistribution de l'AMM conditionnelle (p47 et 52) du **Vaccin Moderna**, nous apprend que :

- **les ARNm vaccinaux sont détectables dans une grande variété d'organes : cerveau, cœur, poumon, yeux, testicules.**
- **Il est impossible de connaître la biodisponibilité dans les ovaires**, car aucun rat femelle n'a été inclus dans l'étude de biodistribution du vaccin Moderna
- **les concentrations d'ARNm sont plus importantes dans la rate et les yeux** par rapport au plasma
- **les ARNm vaccinaux passent la barrière hémato-encéphalique et atteignent le cerveau**

Extrait p52 de l'AMM conditionnelle du vaccin Moderna :



Extrait p47 de l'AMM conditionnelle du vaccin Moderna :

Concentrations of mRNA-1647 were quantifiable in the majority of tissues examined at the first time point collected (2 hours post-dose) and peak concentrations were reached between 2- and 24-hours post-dose in tissues with exposures above that of plasma. Besides injection site [muscle] and lymph nodes [proximal and distal], increased mRNA concentrations (compared to plasma levels) were found in the spleen and eye. Both tissues were examined in the frame of the toxicological studies conducted with mRNA-1273 final vaccine formulation. Low levels of mRNA could be detected in all examined tissues except the kidney. This included heart, lung, testis and also brain tissues, indicating that the mRNA/LNP platform crossed the blood/brain barrier, although to very low levels (2-4% of the plasma level). Liver distribution of mRNA-1647 is also evident in this study, consistent with the literature reports that liver is a common target organ of LNPs.

CONCLUSION :

Les ARNm vaccinaux se distribuent donc dans une grande variété d'organes, dont les organes reproducteurs ou gonades.

L'INSERM a-t-il lu l'autorisation de mise sur le marché conditionnelle des vaccins Pfizer/BioNTech et Moderna pour être passée à côté de cette information essentielle ?

Soit l'INSERM n'a pas connaissance de ces éléments scientifiques et c'est grave !

Soit l'INSERM en a connaissance mais en fait une omission volontaire dans ses publications et c'est encore plus grave!

Cet organisme veut-il faussement rassurer médecins et patients ?

Quelle qu'en soit la raison,

peut-on encore avoir confiance en l'INSERM

qui s'est donnée comme mission d' « améliorer la santé de tous par le progrès des connaissances sur le vivant et sur les maladies, l'innovation dans les traitements et la recherche en santé publique » ?

Ce qui lui impose rigueur et objectivité dans ses publications ou prises de position.